



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province de l'Ituri, Territoire de Mambasa
Aires de Santé de Mabangifo, Lolwa, Tolytoly, Bahaha, Bandibwame, Mabukulu, Manya,
Pekela, Mandima, Mambasa, Mputu, Binase et Salama
Zones de santé de Lolwa, Mandima et Mambasa

Date de l'évaluation : du 21 au 30/04/2022

Date du rapport : 05/04/2022

Pour plus d'information, Contactez : Lumbu Ainda Balthazar, AHAO, ainda@un.org, 0814831863

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit • Mouvements de population 		
Date du début de la crise :	Le 8 avril	Date de confirmation de l'alerte :	Le 11 avril 2022
Code EH-tools	4297		
Si conflit :			
<i>Description du conflit</i>	<p>Une nouvelle attaque des présumés ADF vient de mettre fin à une accalmie apparente observée ces derniers mois à Komanda, chef-lieu de la chefferie des Basili, dans le territoire d'Irumu, à 75 km au Sud de la ville de Bunia. L'attaque a ciblé Kasoko dans la localité Beyi autour de 22 heures le vendredi 08 avril 2022. Deux civils (élèves), tous d'une même famille ont été tués. Il y a eu au moins deux blessés. Cette nouvelle attaque est survenue dans la même zone que celle du 2 octobre 2021 qui avait coûté la vie à 8 civils et provoqué un grand mouvement de population. Elle a lieu pendant qu'une accalmie s'observait à Komanda Centre.</p> <p>Notons que la mission inter agence qui a fait une ERM à Komanda le 22 janvier 2022 a rapporté le retour de 18 102 personnes dans l'aire de santé de Komanda. Plusieurs autres personnes étaient retournées à Komanda Centre après l'ERM, mais avec les nouvelles attaques dans les zones périphériques de Komanda, les retournés sont contraints de quitter la zone et ceux qui voulaient y rentrer en sont découragés.</p>		

A la même date du 8 avril, vers 16h00, une incursion de présumés ADF a été eu lieu à Dodoanze et Betinatambu, deux collines de la Localité de Bwanasula-Otmaber. Au moins onze (11) civils auraient été tués.

Le dimanche 10 avril, vers 12h00, au moins 7 civils, qui seraient tous des pygmées, ont été tués par les présumés ADF à Shauri Moya, un village situé à près de 7 kilomètres au sud-ouest de Komanda.

Le lundi 11 avril, vers 6h00, les présumés ADF ont attaqué Mangusu, une localité située avant le pont Ituri, sur l'axe Komanda-Lolwa-Mambasa. Près de 20 personnes ont été tuées à Mangusu. Par la suite, les assaillants ont réussi à traverser le pont Ituri et ont incendié des maisons et boutiques dans les localités de Bavonkutu et Bandiboli.

Le vendredi 15 avril, les présumés ADF ont tendu une embuscade au niveau du village Bawanza. Les assaillants ont tué trois personnes, incendié trois camions citernes contenant du carburant, quatre motos et près de 20 maisons.

La présence de 95 795 personnes déplacées est signalée dans les zones de santé de Lolwa et Mambasa, avec 81 795 personnes dans huit aires de santé de Lolwa, 12500 personnes dans 4 aires de santé de Mambasa et 1500 personnes dans l'aire de santé de Mandima.

Vu l'urgence et la nécessité de connaître le nombre des personnes déplacées et leurs besoins prioritaires, la Coordination Humanitaire Provinciale (COHP) a recommandé, au cours de sa réunion du 14 avril, l'organisation des missions d'évaluation rapide multisectorielle dans les zones de santé d'accueil.

OCHA a été chargé de coordonner ces évaluations sur les deux axes : Mambasa-Lolwa (Territoire de Mambasa) et Komanda-Irumu-Marabo-Nyankunde (Territoire d'Irumu).

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Déplacement du 8 au 30 avril 2022						
Zone de Santé	Aires de Santé	Ménages déplacés à cause de cette crise	Déplacés à cause de cette crise	Autochtones	% de déplacés par rapport aux autochtones	AS/Localités de provenance de déplacés
LOLWA	Mabangifo	1200	6 000	12332	48,65	AS Bey, Komanda, Mangusu, Bandiboli, Bamande, Lolwa Localités/Villages de Bey, Komanda, Mangusu, Bavukutu, Bandiboli, Bandikola, Bandibalesu, Bandiamosi, Bandipete, Bandiseibo, Balimani, Bandikafu, Bamande, Takumanza, Bapia, Mungamba, Bawanza, Kandoyi, Mukasila, Lolwa, Many
	Lolwa	1670	8 348	20157	41,41	
	Tolytoly	3564	17 820	8707	204,66	
	Bahaha	3682	18 410	8560	215,07	
	Bandibwame	1960	9 800	8203	119,47	
	Mabukulu	1460	7 300	22101	33,03	
	Manya	740	3 700	19157	19,31	
	Pekele	2083	10 417	15367	67, 788	
Sous total ZS Lolwa		16359	81 795	114 584	71,38	
MANDIMA	Mandima	300	1500	5 115	29,33	
MAMBASA	Mambasa	500	2500	22967	18,88	
	Mputu	575	2875	8116	35,42	
	Binase	525	2625	21797	12,04	
	Salama	900	4500	15628	28,79	
Sous total ZS Mambasa		2500	12500	68 508	18,25	
TOTAL GENERAL		19 159	95795	188 207	50,90	

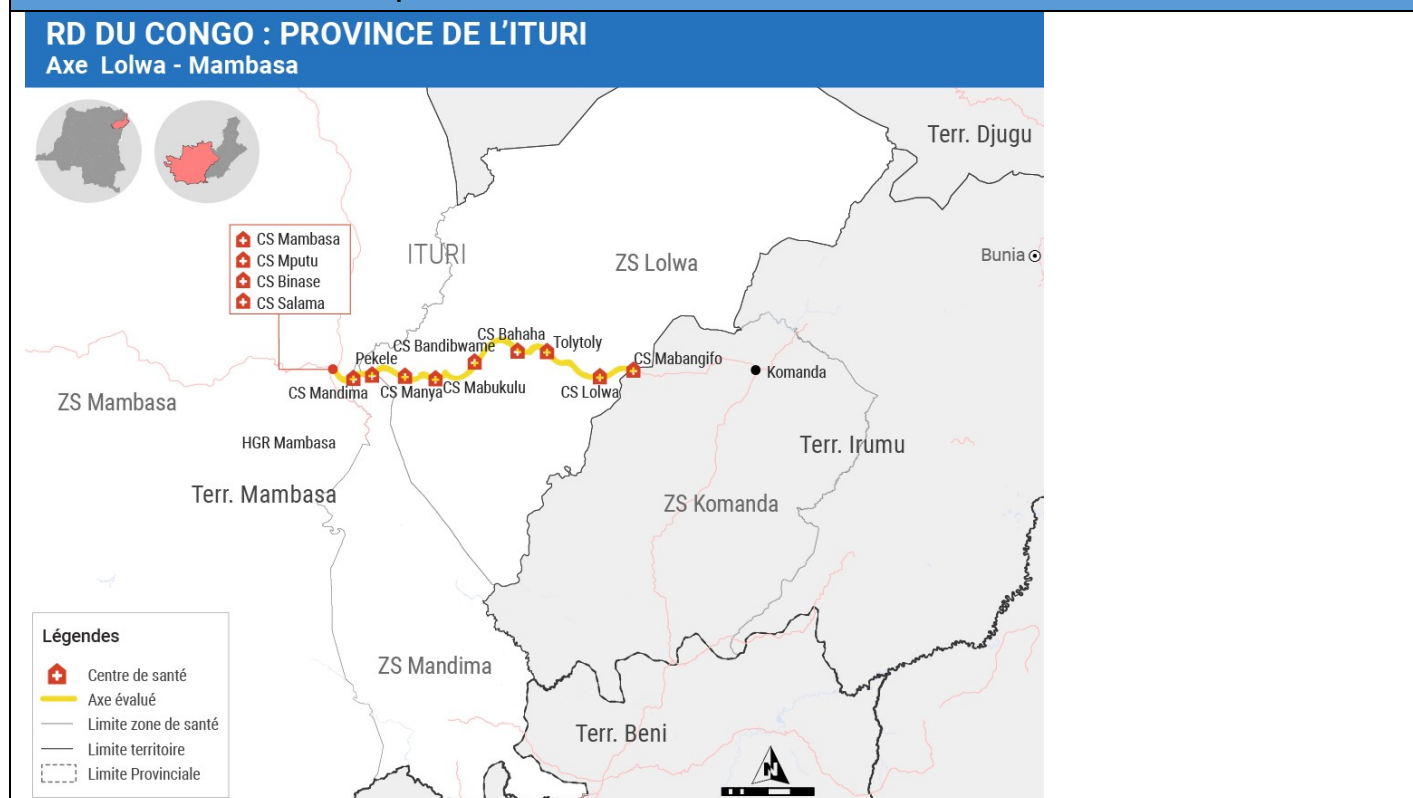
Les autorités locales, les responsables de la société, les membres de comités de déplacés et les responsables sanitaires ont rapporté la présence de 95 795 personnes déplacées sur l'axe Mambasa-Lolwa, à la date de 30 avril.

<p><i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i></p>	<p>Selon les informations recueillies aux groupes de discussion organisés dans les localités visitées et auprès des informateurs clés, les personnes affectées, dans leur majorité, ont affirmé avoir été victimes de la perte de leurs biens (ustensiles de cuisine, vivres etc.) dans les zones d'origine. Certaines maisons ont été incendiées, boutiques, motos, les tôles et portes des maisons arrachées et les biens pillés. Dans les mêmes circonstances de cas des meurtres, coups et blessures et enlèvements ont été enregistrés.</p>
<p><i>Lieu d'hébergement</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Communautés d'accueil • Site spontané • Centres collectifs
<p><i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i></p>	<p>Etant donné que la situation sécuritaire et de protection demeure préoccupante dans les zones d'origine, 79,07 % des déplacés n'ont pas fourni des réponses décisives par rapport à leur possibilité de retour et/ou de nouveau déplacement. Ils disent continuer d'observer la situation sécuritaire dans la zone. Certains affirment avoir perdu leurs biens, leurs maisons, leurs terrains et leurs moyens de subsistance, et d'autres ont été contraints de se déplacer deux ou trois fois.</p>

2 Méthodologie de l'évaluation

<p>Méthodologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Revue de données secondaires • Informateurs clés à distance • Informateurs clés sur le terrain • Groupes de discussion communautaire • Observation libre
----------------------------	--

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



<p>Composition de l'équipe</p>	<p>OCHA, SP, INTERSOS, ACF, AJEDEC, SOFEPADI, MEDAIR, SI, AIDES, CARITAS Wama/Mambasa, Caritas Bunia</p>
---------------------------------------	--

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>PROTECTION</p> <p>- Violence basée sur le genre (VBG) : les nouveaux déplacés vivent en promiscuité dans des abris de fortune, familles d'accueil et centres collectifs. Lors des échanges avec certains informateurs clés, ils ont affirmé que dans ces abris, il n'y a pas de séparation ni d'espace dédié aux femmes et filles. Par conséquent, les femmes et les filles sont exposées au risque des viols. Mais aussi, le manque des moyens de subsistance dans les villages d'accueil expose les déplacés au risque énorme des VBG. Par exemple, certaines filles et femmes se livrent au sexe de survie.</p> <p>- Protection de l'enfance : Il a été soulevé par les informateurs clés et les participants aux groupes des discussions de la présence des enfants non accompagnés et séparés de leur famille dans les localités qui ont fait objet de l'évaluation, suite au caractère brusque du déplacement. Ces enfants sont logés dans des familles et/ou auprès de certains chefs locaux. Au moins 400 enfants se sont séparés de leurs parents biologiques, tuteurs et autres membres de sa famille. En ce qui concerne les violations graves commises envers les enfants (MRM/Résolution1612), les allégations 1612, spécifiquement des cas d'enlèvements et meurtres d'enfants ont été rapportés dans les villages d'origine (Bey, Mukasila, Kandoyi). Lors de chaque attaque des présumés ADF, au moins trois enfants sont kidnappés, soit pour le transport des biens, soit pour être enrôlés.</p> <p>- Protection générale : compte tenu de la situation de protection préoccupante dans la zone et des informations faisant état des tentatives de la progression des présumés ADF dans le territoire de Mambasa, il est important de renforcer le monitoring de protection dans la zone, la surveillance des cas des violations des droits humains pour restaurer la dignité et l'intégrité physique. Il a été observé des cas tracasseries policières et militaires, entre outre des cas des extorsions de biens des civils au niveau des différents points des contrôles au niveau de Lolwa et Mambasa.</p>	<p>- Renforcer les interventions en cours et /ou mettre en place des interventions visant la prise en charge holistique des cas de VBG et à atténuer les risques potentiels de VBG dans les zones de santés de Mambasa et Lolwa.</p> <p>- Renforcer et /ou mettre en place les activités relatives à la protection de l'enfance. Mettre une structure d'encadrement psychosociale dans la zone d'accueil (Point d'écoute et ou Espace amis des enfants)</p> <p>- Assurer un mécanisme de sensibilisation sur la prévention de séparation, risque de séparation et une réponse durable (vérification, documentation, recherche familiale et réunification familiale) pour ce cas</p> <p>- Renforcer les activités de monitoring de protection dans le but d'améliorer l'environnement protecteur/surveillance du respect des droits humains par le monitoring de protection, renforcer les capacités des membres des structures communautaires, sensibiliser les membres de la communauté sur les droits humains et la cohabitation pacifique</p>	<p>- Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p> <p>- Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p> <p>- Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p>
<p>SECURITE ALIMENTAIRE</p> <p>Résultat du score de consommation alimentaire : Le SCA est 22,10 < 28 justifiant un seuil pauvre de consommation alimentaire avec une monotonie alimentaire et un déséquilibre alimentaire par rapport à la quantité et diversité alimentaire. Le manioc et sombé constitue le repas principal des personnes déplacées sur axe Lolwa- Mambasa. Le nombre de repas moyen vaut 1 par ménage une situation qui relève une urgence.</p>	<p>- Apporter une assistance en vivres pour couvrir les besoins des ménages en sécurité alimentaire.</p> <p>- Apporter une assistance en intrants Agricoles pour renforcer les capacités des IDPs de longue date et familles d'accueil.</p>	<p>- Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p>

<p>Phase IPC : L'axe évalué est dans une zone dont la phase d'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC est classifiée 3.</p>		
<p>SANTE ET NUTRITION Les données sanitaires et les indicateurs de santé trouvés dans les structures de santé interpellent pour une assistance en urgence d'une réponse en soins de santé primaire.</p>	<p>Assistance en Soins de Santé Primaires (SSP) et Nutrition en appuyant les CS de Mabangifo, Bandibwame et Mabukulu, en ZS de Lolwa, le SC Mandima, en ZS de Mandima, et les CS Mambasa, Mputu, Binase et Salama, en ZS de Mambasa.</p>	<p>- Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p>
<p>AME En ce qui concerne les articles ménagers essentiels, 3 femmes sur 5 réunies en groupes de discussion dans les différentes localités évaluées ont déclaré n'avoir pas amené avec elles leurs articles ménagers essentiels. L'important pour ces dernières était de se sauver d'abord. Seuls quelques ménages ont fui avec leurs matelas. Pour préparer la nourriture, elles sont souvent aidées par les membres de familles d'accueil pendant qu'eux aussi n'ont pas assez d'articles ménagers essentiels. Ainsi, certains déplacés mangent à des heures tardives au-delà de 21 heures et pourtant ils avaient l'habitude de manger entre 18 heures et 19 heures. Les femmes déplacées éprouvent d'énormes difficultés pour le stockage de l'eau ainsi que la lessive des habits, ce qui les oblige à effectuer plusieurs mouvements aux sources d'eau ou carrément à lessiver les habits sur place à la source parfois sans savon. Septante pourcents (70 %) des femmes et filles manquent de kits pour se servir lors de la période de menstruation. Pour tenter de pallier cette difficulté, certaines filles et femmes risquent de recourir à la pratique de sexe de survie pour s'en procurer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Assister les PDIs avec l'assistance en NFI ; - Appuyer les PDIs avec l'assistance en cash pour se procurer des NFI de leurs choix. 	<p>- Déplacés et familles d'accueil</p>
<p>ABRIS Dans les zones concernées par cette évaluation, il n'y a aucune réponse couvrant le besoin en abris de nouveaux déplacés. Les PDIs sont hébergés dans les centres collectifs (écoles et églises), site spontané, abris de fortune occupée avec l'autorisation de son propriétaire, des familles hôtes ainsi que des maisons à louer. Il y a perturbation des activités dans les écoles et églises compte tenu de l'occupation des locaux par les PDIs. On observe une grande promiscuité dans les centres collectifs ainsi que dans les familles d'accueil qui hébergent les PDIs. Les parents et les enfants (de genre et âge confondus) passent nuit ensemble dans une maison d'environ 4mètres sur 5 mètres. A cet effet, les parents se voient privés de leur intimité. Notons que dans certains villages visités la plupart des ménages ont accueillis plus au moins 2 ménages de 17 individus dans des maisons de 3,5X4m ; 4X5m ; 5X6 m ; 5x8 m, soit un espace de moins de 1 m² par personne ; ce qui constitue</p>	<p>Nous recommandons les actions suivantes pour la réponse abris :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mettre à la disposition des PDIs qui occupent les écoles et églises un terrain pour la construction d'abris d'urgence (Autorités locales / CNR) ; - Appuyer les ménages PDIs en cash pour loyer (Partenaires secteur Abris) ; - Construire des abris transitionnels (type famille d'accueil) pour les PDIs qui n'envisagent pas ou ne sont pas prêts pour retourner dans leurs localités d'origine. 	<p>- Déplacés en famille d'accueil et de Centres collectifs.</p>

<p>un risque de propagation majeure des maladies contagieuses ainsi que de l'exposition au VBG (des personnes issues de différents ménages dorment dans une même salle, sans séparation entre les grands garçons et grandes filles). En outre, les PDIs sont exposés aux intempéries (pluie, froid, vent...) du fait de l'inadéquation des locaux d'hébergement et du fait qu'il y a certains PDIs qui dorment à ciel ouvert (sur des vérandas des populations autochtones) et à même le sol ou sur des nattes sans moustiquaires ni couvertures. Les autorités locales (chefferie) sont d'accord pour chercher des terrains en vue de la construction des abris d'urgence pour les PDIs sans attache avec la communauté locale. Il y a des possibilités de louer des maisons (10 à 20 USD / mois pour une chambre + salon) mais l'accès n'est pas possible aux PDIs faute de moyens financiers. Lors des échanges avec les informateurs clés, le résultat a révélé que les abris constituent le 3^e besoin prioritaire des PDIs dans les zones visitées.</p>		
<p>EHA L'arrivée des déplacés impacte sur les ouvrages existants et en cours de construction.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des émergences dans la zone, le faible débit des sources aménagées, la distance ménages – points d'eau et accessibilité des personnes à mobilité réduite, manque de pente d'écoulement pour certaines émergences, changement de couleur (turbidité) après la pluie - La défécation à l'aire libre : insuffisance des ouvrages d'assainissement - Ignorance des règles d'hygiène de base. 	<p>Construire des latrines publiques d'urgence dans les agglomérations</p> <p>Besoin d'une évaluation sectorielle technique approfondie pour ressortir les besoins réels sur l'axe Mambasa-Lolwa.</p>	<p>Déplacés et familles d'accueil vulnérables</p>
<p>EDUCATION La majorité d'enfants déplacés de la nouvelle vague d'avril n'étudient pas. Ils sont déscolarisés. Le nombre d'enfant en âge scolaire du primaire est estimé à 11991 parmi lesquels seuls 3597 étudient, (soit un taux de scolarité brut de 30%). Autrement dit, il s'agit d'une déscolarisation de 60%.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Plaider pour l'appui des écoles de la zone en fournitures scolaires pour les écoliers, en matériels didactique pour les enseignants, pour la bonne éducation des écoliers. - Plaider pour l'amélioration des infrastructures éducationnelles et sanitaires pour éviter tout risque de protection et renforcer les mécanismes de lavage des mains ; - Plaider pour le désengorgement des Écoles sur l'axe Mambasa – Lolwa. - Plaidoyer avec la sous division pour renforcer l'intégration entre les écoles déplacées et les écoles d'accueil pour exploiter conjointement les ressources disponibles ; - Evaluation approfondie des besoins spécifiques pour soutenir la scolarisation des enfants. 	<p>Enfants déplacés et de familles hôtes vulnérables</p>
<p><i>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique</i></p>		

4 Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Généralement, les différentes couches communautaires impliquées dans la mise en œuvre des activités sur terrain ne maîtrisent pas les principes humanitaires et peuvent être à la base du refus ou de la mauvaise compréhension de l'assistance à l'endroit des bénéficiaires. Néanmoins, dans le cas précis de cette évaluation, les informateurs clés contactés paraissent connaître les principes humanitaires et les activités des ONG. Il n'y a pas de signe manifeste d'interférence des acteurs locaux dans les actions humanitaires. Une forte sensibilisation conjointe (acteurs étatiques, humanitaires et leaders locaux) est l'une des solutions clé pour palier à cette problématique. Mais aussi, les acteurs humanitaires devraient tenir en compte le principe de la redevabilité pour éviter toute confusion ou désinformation.</p> <p>En outre, il est important de tenir compte du contexte social et local du territoire de Mambasa lors des interventions afin de prévenir les mécontentements qui pourront conduire aux soulèvements d'une couche sociale (la jeunesse, à titre d'exemple). Dans ce cadre, il ne suffira pas seulement de faire participer les bénéficiaires à la planification, la mise en œuvre, le suivi et les tenir informés de leur déroulement mais il est conseillé aussi de recruter certains membres de la communauté pour la réalisation de certaines tâches (sensibilisateurs, mobilisateurs, enquêteurs etc.).</p> <p>L'exclusion de certains membres des familles d'accueil et des anciens déplacés non assistés en faveur d'une assistance en faveur de nouveaux déplacés risquerait d'engendrer des tensions dans la zone et aussi perturber l'intervention/assistance. Ceci recommande une intervention couplée pour le bénéfice des anciens et nouveaux déplacés ainsi que certains membres des familles d'accueil.</p>
<p>Risque d'accroissement des conflits préexistants</p>	<p>Les résultats des informations recueillis lors des entretiens réalisés avec les informateurs clés sur l'axe ont relevé qu'il n'y a aucun conflit entre la communauté de déplacés et la communauté hôte. Ce climat de cohabitation pacifique devrait être maintenu par des actions humanitaires exercées dans le respect strict des principes humanitaires, la redevabilité, le respect du code de conduite etc.</p>
<p>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</p>	<p>Quelques faits confirment ce risque lors du passage de l'équipe de l'évaluation. A cet effet, il est utile de faire une très bonne étude du marché avant de procéder à une assistance humanitaire, telles que par Foire aux AME/Food ou Cash. Les informations recueillies dans la zone ont confirmé une hausse de prix des produits alimentaires et non alimentaires sur les marchés. L'augmentation de la population déplacée dans la zone est non seulement à la base de l'augmentation des prix sur les marchés locaux mais aussi l'insécurité dans les zones où les déplacés se procurent des produits de base. Pour rappel, 64 ,44 % des déplacés n'accèdent plus aux champs à cause de l'insécurité. Et si l'insécurité perdure, certains produits vivriers deviendront rares sur les marchés locaux.</p>

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

<p>Type d'accès</p>	<p>Tous les villages se situant entre Mambasa – Lolwa sont accessibles à moto et/ou voiture.</p> <p><u>Distance entre quelque centres et Mambasa centre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mandima: 5 km - Pekele: 8 km - Many: 15 km - Mabukulu: 25 km - Bandibwame: 35 km - Babugwe: 40 km - Bahaha: 42 km - Tolitoli: 50 km - Lolwa: 65 km
----------------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	<p>Une continuité des déplacements de la population en masse s'observe depuis le 11 / 04 /2022 date de la traversée des présumés ADF au pont Ituri. Ils continuent d'attaquer la population civile sans armes habitant les villages situés entre le pont de la rivière Ituri sur la RN4 et le village Lolwa. Malgré les efforts que fournit l'armée loyaliste FARDC pour faire face à cette crise, on constate l'avancée lente et avérée des présumés ADF vers le territoire de Mambasa via la brousse se trouvant de part et d'autre de la RN4. L'attaque récente des présumés ADF au village Mungamba dans le quartier Kosakosa était seulement à moins de 10 km du centre du village Lolwa du territoire de Mambasa. Malgré ce rapprochement de la menace vers le territoire de Mambasa, il y a une zone de 65 km entre Mambasa et Lolwa qui est presque vide, sans aucune couverture militaire.</p> <p>Les acteurs de la société civile locale demandent aux autorités de renforcer l'effectif militaire dans la zone afin de poursuivre les éléments de ce groupe armé en profondeur, car ils sont encore dans la forêt.</p> <p>Bien que très controversée au sein de la population, le déploiement des éléments militaires FARDC et FIB de la MONUSCO pour la domination de toute la zone entre Mambasa – Lolwa peut être considéré comme une des mesures de mitigations qui peut assurer la sécurisation de la population résidente ou déplacée et aussi garantir la sécurité pendant les activités humanitaires dans ladite zone sous menace des attaques de présumés ADF.</p>
Communication téléphonique	En général, la couverture de réseau téléphonique est faible entre Mambasa et Lolwa. Sur ce, il faut l'usage de Turaya, Radio HF et VHF en plus des téléphones mobiles utilisés.
Stations de radio	La radio Amukeni FM, fréquence 90.0 MHz couvre toute la zone de Mambasa - Lolwa

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Homicides, enlèvements, incendies, pillages et travaux forcés.	Le village Matsualo dans la chefferie de Basili en zone de santé de Komanda	Présumés ADF	25	Le 10 avril 2022, vers 8 heures des éléments des présumés ADF ont conduit une incursion dans le village Matsualo dans la chefferie de Basili en zone de santé de Komanda. Le bilan qui reste provisoire de cette incursion fait état de 8 personnes tuées, de 17 personnes enlevées, pour le transport des biens pillés et du pillage de biens. Des éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) sont arrivés vers 14 heures 30 dans ladite localité où ils sont parvenus à repousser ces hommes armés.
Homicides et incendies	La localité de Mangusu dans la chefferie de Basili en zone de santé de Komanda	Présumés ADF	18	Le matin du 11 avril 2022, vers 7 heures des éléments des présumés ADF ont attaqué la localité de Mangusu dans la chefferie de Basili en zone de santé de Komanda. Ces éléments armés ont à ce niveau tué les 17 personnes qu'ils avaient enlevées la veille dans le village Matsualo. Parmi les victimes on dénombre une femme de 51 ans et 16 hommes âgés entre 28 à 65 ans. Une fois dans la localité Mangusu, ces hommes armés sont parvenus malgré la présence d'éléments FARDC à traverser le pont

				Ituri pour se rendre dans le village Vonkutu toujours dans la zone de santé de Komanda où ils ont tué trois personnes résidentes, incendié 20 maisons et deux véhicules. Après avoir commis ces violations, ces hommes armés ont pris la direction de la localité appelée Mukasila.
Extorsions des biens	Andilongona, dans l'aire de santé de Lolwa	PNC	11	En date du 25 mars 2022 vers 17 heures, 11 déplacés qui fuyaient l'insécurité de la localité de Mungamba pour Mambasa à bord de leurs motos, ont été contraints par les éléments de la PNC de payer chacun une somme de de 1 000 Francs congolais avant de traverser leur point de contrôle situé dans Andilongona à 1 km à l'Est de Lolwa centre, dans l'aire de santé de Lolwa.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Selon les informations recueillies pendant les focus groups organisés dans la zone et auprès des informateurs clés, ils ont confirmé que les déplacés vivent en harmonie avec les membres de familles d'accueil. Aucune tension n'a été signalée lors de l'évaluation. Les déplacés témoignent d'ailleurs que certains membres de familles d'accueil leur ont permis d'occuper certaines maisons vides et d'utiliser leurs ustensiles de cuisine.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Les déplacés ont révélé qu'il existe dans la zone des structures qui gèrent les incidents qui se commettent. Parmi ces structures figurent les autorités locales et les acteurs humanitaires. En ce qui concerne les acteurs humanitaires, INTERSOS a appuyé à la mise en place des structures communautaires de protection où les incidents de protection sont présentés tandis que SOFEPADI, et AJEDEC ont appuyé structures sur les aspects VBG et protection de l'enfance.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	67,44 % des personnes interviewées ont confirmé que l'insécurité a eu un impact sur l'accès aux services de base et de production. Par peur pour leur sécurité liée aux attaques des présumés ADF dans certaines localités de la zone de santé de Komanda, certains déplacés ont été contraints de restreindre leurs mouvements vers les services de base, spécifiquement aux champs ; de peur d'être victimes des exactions de la part des présumés ADF.
Présence des engins explosifs	Lors des échanges avec les déplacés, les leaders communautaires, certains membres des familles et les informateurs clés, 53,49 % n'ont pas confirmé la présence des mines engins et explosifs dans les localités situées sur l'axe Mambasa-Lolwa.
Perception des humanitaires dans la zone	79,07 % des personnes interrogées ont indiqué que la perception des acteurs humanitaires dans la zone est bonne. Cependant, certains déplacés craignent que la présence des acteurs humanitaires n'attire les présumés ADF dans leurs zones.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Protection générale et Cohabitation pacifique	INTERSOS	Zones de santé de Lolwa et Mambasa	28 559 personnes déplacés	Intervention en cours avec appui FH/RDC dans le cadre de UR3 Août 2021-Allocation de Réserve – Crise Sud-Ituri et Beni
Protection de l'enfance	AJEDEC	Zone de santé de Lolwa	Au total, 83 ENA (35 filles et 48 garçons) documentés. Depuis les nouvelles attaques de présumés ADF, 25 ENA dont 11filles ont été documentés .	Le présent projet est financé par le FH RDC pour une durée de 7 mois, du 1er novembre 2021 au 31 mai 2022. Il est exécuté par AJEDC en partenariat avec SCI.

Gaps et recommandations

VBG : Renforcer les interventions en cours visant la prise en charge holistique des cas de VBG et à atténuer les risques potentiels de VBG dans les zones de santé de Mambasa et Lolwa.

Protection de l'enfance : Renforcer les activités relatives à la protection de l'enfance. Mettre une structure d'encadrement psychosociale dans la zone d'accueil (Point d'écoute et ou Espace amis des enfants) Assurer un mécanisme de sensibilisation sur la prévention de séparation, risque de séparation et une réponse durable (vérification, documentation, recherche familiale et réunification familiale) pour ce cas

Protection générale : Renforcer les activités de monitoring de protection dans le but d'améliorer l'environnement protecteur/surveillance du respect des droits humains par le monitoring de protection, renforcer les capacités des membres des structures communautaires, sensibiliser les membres de la communauté sur les droits humains et la cohabitation pacifique, multiplier les sensibilisation sur les droits humains , les principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays, plaidoyer de proximité la redevabilité et PSEA .

6.2 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

La crise évoquée sur l'axe Mambasa-Lolwa a affectée négativement les ménages déplacés autant que les autochtones Famille d'accueil du point de vue d'accès à la nourriture et aux moyens de subsistances. Plusieurs ménages ont perdu leurs intrants et matériels de production. Des enquêtes auprès d'un échantillon aléatoire de 100 ménages déplacés ont relevé les résultats suivants :

Tableau 1 : Analyse du score de consommation alimentaire

Moyenne stratégies	62,49	> 21
Moyenne score de consommation alimentaire	22,10	< 28
Accès aux Outils aratoire	Non	
Accès à la semence	Non	
Niveau de connaissance des techniques Agricoles	Non	
Accès à la terre	Oui	

Note : Au vu de ce tableau, les résultats des analyses des données collectées dans les ménages démontrent un ISS de 62,49 >21 : Face aux conditions de vie précaires, l'inaccessibilité facile aux ressources de première nécessité, les ménages déplacés ont adoptées plusieurs stratégies au-delà des limites rencontrées par certains. Ainsi pour la survie des membres du ménage, ils se privent des aliments préférés, limitent la consommation des adultes pour que les enfants mangent, réduisent la quantité de repas consommés.

Résultat du score de consommation alimentaire : Le SCA est 22,10 < 28 justifiant un seuil pauvre de consommation alimentaire avec une monotonie alimentaire et un déséquilibre alimentaire par rapport à la quantité et diversité alimentaire. Le manioc et sombé constitue le repas principal des personnes déplacées sur axe Lolwa- Mambasa. Le nombre de repas moyen vaut 1 par ménage une situation qui relève une urgence.

Phase IPC : L'axe évalué est dans une zone dont la phase d'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC est classifiée 3

Tableau 2 : Stratégie d'adaptation des ménages déplacés

En plus de différentes stratégies de survies, les informateurs clés et Groupes de discussions relèvent les différents moyens de résilience ci-après :

Stratégies de survie	Réponses de personnes interrogées, en %
Réduire le nombre de repas pris par jour	72,09
Limiter la quantité moyenne des repas par jour	72,09
Manger des aliments moins appréciés ou moins chers	53,49
Réduire la consommation des adultes en faveur des enfants	44,19
Emprunter de la nourriture ou dépendre de l'aide d'amis, de voisins ou de parents/famille	41,86

Manger les aliments de brousse	30,23
Vendre les articles ménagers	69,77
Mendier	60,47
Vendre des biens productifs	48,84
Sexe comme moyen de survie	27,91
Se priver des soins de santé	27,91
Toucher à des épargnes	25,58
Retirer un ou plusieurs enfants de l'école	23,26
Envoyer une partie de la famille habiter ailleurs	20,93
Cueillette et ramassage	18,6
Emprunter de l'argent	9,3

Moyens de subsistance

A travers les groupes de discussions organisées sur l'axe Mambasa-Lolwa, notons que les problèmes majeurs affectant les moyens de subsistance pour les populations affectées la crise entre autres les personnes déplacées vivent des travaux agricoles journaliers en Faible rémunération journalières (2000 FC ou 3000f FC qui constitue la source principale même de leur revenu. En d'autres termes, ces ménages vivent des travaux journaliers champêtres dans les environs de leur habitation et dans les champs des autochtones. Ces derniers n'ont jamais reçu aucune assistance depuis leur arrivée dans la zone et expriment un très grand besoin d'appuis en Vivres, en élevage du petit bétail, appuis en intra-agricole (outils aratoires) et accompagnement par les agronomes et d'un soutien avec promotion des AGR pour améliorer leur accès aux moyens de subsistances (surtout pour les ménages Autochtones). Les cultures vivrières principales dans la zone sont : la culture du riz, haricot, arachide, manioc et maïs ; il s'observe une disponibilité de la terre pour l'agriculture afin de faire face à la pénurie alimentaire sur l'axe.

Enfin, une assistance d'urgence en vivres en mode de distribution, Foire ou Cash en faveurs de plus de 125000 personnes déplacées (sans oublier les familles d'accueils) afin de d'améliorer leur niveau consommation Alimentaire et alléger les stratégies de survie.

ANALYSE DE FAISABILITE

Faisabilité

L'axe Mambasa-Lolwa est accessible sur le plan physique. La route est praticable pendant toutes les saisons appart des bourbiers visible sur la chaussée pendant la période pluvieuse. Et les activités humanitaires sont réalisables dans la zone et la population réceptive a besoin de l'assistance humanitaire.

- Priorité 1 : Vivres pour couvrir les besoins des ménages en sécurité alimentaire,
- Priorité 2 : En articles ménagers essentiels et en Abris pour améliorer les conditions d3e vie et d'hébergement
- Priorité 3 : En soins de première nécessité pour pallier le problème de santé récurrents dans la zone,
- Prioprite 4 : Besoins des intrants Agricoles pour couvrir la capacité des IDPs de longues date et famille d'accueille
- Priorité 5 : L'aménagement des sources d'eau potable pour limiter les maladies d'origine hydrique par la consommation de l'eau
- Priorité 6 : l'assistance en CASH pour couvrir les autres besoins du ménage.

Risques

- Risque de perturbation des données des ménages enregistrés suite à un mouvement continu de de places sur l'axe,
- Perturbation des actions humanitaires par la résurgence de l'insécurité sur l'axe Mambas-Lolwa,
- Risque de duplication des actions humanitaires lors des interventions,
« Il faut une bonne coordination des acteurs humanitaires avant toute à toute action humanitaire dans la zone »

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Assistance agricole	FAO	Lolwa		Projet financé par le FH RDC, suspendu par suite de l'accès sécuritaire incertain.
Relance agricole	ACF	Lolwa	2230 personnes, soit 446 ménages	Projet suspendu par suite de l'accès sécuritaire incertain.

RECOMMANDATIONS

- Aux acteurs humanitaires de prendre des dispositions urgentes pour assister ces familles déplacées qui sont très vulnérables en vivres,
- Aux acteurs humanitaires de prendre des dispositions urgentes pour assister ces familles déplacées qui sont très vulnérables en AME pour améliorer les conditions de vie et d'hébergement ?
- Aux acteurs humanitaires de prendre des dispositions urgentes pour aménager les sources d'approvisionnement en eau potable,
- Aux acteurs humanitaires de prendre des dispositions urgentes pour faciliter l'accès aux soins de santé primaire.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

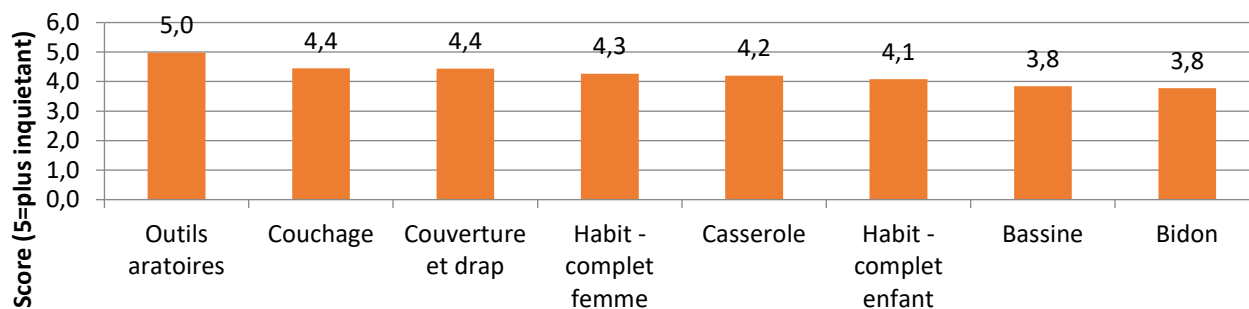
Impact de la crise sur l'abris	<p>Lors des échanges avec les informateurs clés et les groupes des discussions, ces derniers ont affirmés que les PDIs ont connus la perte énorme de leurs biens en général et des abris en particuliers. D'où, il y a de ménages pour lesquels les abris sont détruits et incendiés par les présumés ADF. Ils éprouvent d'énormes difficultés en matière de logement dans les zones de déplacement. Les PDIs habitent dans des abris qui ne respectent pas les standards minimums de construction par manque de possibilité leur permettant d'avoir les abris convenables et cela les expose aux différents risques (Maladies, VBG, vol des biens, etc.).</p>
Abris	<p>La question liée aux abris demeure très préoccupante pour les personnes déplacées. C'est pourquoi, ces derniers se trouvent obligés d'occuper les endroits qu'ils rencontrent dans les lieux de déplacement indépendamment de leur volonté.</p> <p>A la question de savoir où vivent les déplacés, les groupes de discussion, les informateurs clés (et avec l'observation directe) ont confirmé que les déplacés vivent dans dans les centres collectifs (Ecoles et Eglises), en familles d'accueil, dans des maisons empruntées gratuitement, dans des abris en location dont le prix varie entre 5 et 20\$ par mois et une minorité dans un site spontané à Mambasa Centre.</p> <p>Le besoin en abri demeure une question majeure demandant l'implication de tous en vue d'y apporter la solution pour la protection de la communauté des PDIs.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Depuis leur arrivée dans la zone de d'accueil, les déplacées vivent dans des mauvaises conditions d'hébergement. Ils sont hébergés dans les centres collectifs (écoles et églises) et dans des familles hôtes dans des conditions très précaires et dans des Abris en état de délabrement très avancés. Il y a perturbation des activités scolaires et églises compte tenu de l'occupation des locaux par les déplacées. Les familles déplacées sont contraintes de libérer les salles pendant les cours, et n'y rentrent que pendant les heures vespérales. Ils sont donc exposés à toute forme d'intempérie pendant la journée. On observe une grande promiscuité dans les centres collectifs ainsi que dans les familles d'accueil qui hébergent les déplacés. Signalons que dans certains villages visités la plupart des ménages ont accueilli plus au moins 3 ménages de 22 individus dans des maisons dont les dimensions varient entre (3,5X4m ; 4X5m ; 5X6 m ; 5x8 m) qui donnent un espace de moins que 1m² par personne ; ce qui constitue un risque de propagation majeure des maladies contagieuses ainsi que l'exposition au VBG (des personnes issues de différents ménages dorment dans une même salle, sans séparation entre les grands garçons et grandes filles). • Les déplacés sont exposés aux intempéries (pluie, froid, vent...) du fait de l'inadéquation des locaux d'hébergement et du fait qu'il y a certains déplacés qui dorment à ciel ouvert sur des vérandas des populations autochtones, par manque d'abris. Les autorités locales (chefferie) sont d'accord pour chercher des terrains en vue de la construction des abris d'urgence pour les déplacés pour certains qui manquent les Abris. Il y a des possibilités de louer des maisons (10 à 20 USD / mois pour une chambre + salon) mais l'accès n'est pas possible aux déplaces faute de moyens financiers.
AME	<p>Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur les marchés locaux dans les zones de refuge. Les PDIs font face devant un grand défis celui du manque de moyen financier pour s'en procurer car la plupart ont abandonné tous leurs avoirs dans les zones de provenance. C'est pourquoi, ce besoin majeur en AME demeure aussi très préoccupant au sein de la majorité des ménages PDIs habitant les zones couvertes par cette évaluation.</p>

Analyse de la vulnérabilité des ménages déplacés en AME :

Tableau : Niveau de possession en AME :

Indicateur	Valeur	Variance	Intervalle de Confiance	
			Inférieur	Supérieur
Taille de Menage	7.2	6.15	6.7	7.7
Score Total	4.3	0.43	4.1	4.4
Outils aratoires	5.0	0.02	5.0	5.0
Couchage	4.4	0.70	4.3	4.6
Couverture et drap	4.4	0.92	4.3	4.6
Habit - complet femme	4.3	0.52	4.1	4.4
Casserole	4.2	1.12	4.0	4.4
Habit - complet enfant	4.1	1.20	3.9	4.3
Bassine	3.8	2.29	3.5	4.1
Bidon	3.8	1.43	3.5	4.0

Score par article



Note : Le tableau et graphique ci-haut relèvent un score de vulnérabilité par Item avec un score card moyen en NFI de 4,4 qui est supérieur au seuil (3,5), ce qui explique le besoin d'une assistance en AME pour les personnes déplacées. Il s'agit des outils aratoires, les couchages, les Habit complet femme, les casseroles, les habits complet enfants, les bassins et bidon.

Score Card NFI:

Groupe de population	Score NFI
Le tier le plus pauvre	4,8
La moyenne	4,4
Le tier le plus riche	3,5
Coefficient de Gini	,5

Note : Le tableau ci haut présente le score Card NFI des ménages déplacés sur l'axe Mambasa- Lolwa. Le score card NFI Moyen vaut 4,4 > a 3.5. Ce résultat indique que les ménages déplacés sont dépourvus des articles ménagers essentiels dans la zone d'accueil. D'après les informateurs clés et les focus groupe, aucune assistance en NFI n'a été faite pour les personnes déplacées depuis le début de la nouvelle crise d'Avril 2022.

Tableau 4 : Besoins prioritaires en NFI

Casseroles	95,35 %
Supports de couchage	83,72 %
Bidons	58,14 %

Habits	25,58 %
Savon	20,93 %
Bassines	16,28 %
Moustiquaires	16,28 %
Kit intime pour les femmes	16,28 %

Note : Le tableau ci-haut présente le besoins prioritaires (3 articles) en NFI exprimés par les ménages déplacés et les informateurs clés sur axe Mambasa-Lolwa. Les besoins en casseroles, support de couchage et Bidon sont les plus prioritaires.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Construction d'abris	AIDES			
Construction d'abris transitionnels et distribution du cash loyer	ADSSE, avec le soutien du HCR	Mambasa Centre, Bahaha, Lolwa	<ul style="list-style-type: none"> • 1400 abris pour les déplacés, les familles hôtes et les retournés vulnérables à Mamasa Centre (484 abris), Bahaha (533 abris) et Lolwa (383 abris). • Distribution du cash loyer en faveur de 1900 ménages déplacés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les déplacés appartiennent aux vagues de septembre et octobre 2021. • Les nouveaux déplacés d'avril, dont les besoins ont été évalués à l'occasion de cette ERM, ne sont pas concernés par ce projet.
Distribution des kits hygiéniques (1 bidon de 20 litres, 1 seau, 1 barre de savon, aquatab)	MSF	Mambasa Centre	1400 personnes déplacées	Les bénéficiaires de cette intervention sont les déplacés de la nouvelle vague d'avril 2022. La distribution a eu lieu le 21 avril 2022.

Gaps et recommandations

- Mettre à la disposition des PDIs qui occupent les écoles et églises un terrain pour la construction d'abris d'urgence (Autorités locales / CNR) ;
- Appuyer les ménages PDIs en cash pour loyer (Partenaires secteur Abris) ;
- Construire des abris transitionnels (type famille d'accueil) pour les PDIs qui n'envisagent pas ou ne sont pas prêts pour retourner dans leurs localités d'origine.

6.4 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés

Les approvisionnements à Mamabasa deviennent de plus en plus difficiles pour les commerçants qui s'approvisionnent de Bunia et Butembo suite à l'insécurité sur l'axe Komanda-Mambasa. Toutefois, le marché est fonctionnel tous les jours à Mambasa Centre, possédant presque tous les produits alimentaires, les articles divers ainsi que les matériaux de construction. Ces grands marchés sont connectés avec la ville de BENI et BUNIA pour faciliter l'entrée des tous les produits nécessaires, mais actuellement le risque est trop élevé sur l'axe Komanda-Mambasa, qui ne permet pas aux commerçants de continuer de s'approvisionner en temps réel. D'autres commerçants utilisent la route Mambasa-Biakato au lieu de passer par Komanda.

Le cash est donné comme ration alimentaire du déplacé pour permettre à ce dernier de choisir les vivres selon son choix ainsi que d'autres besoins et cela est faisable uniquement pour la zone de santé de Mambasa, tandis que la zone de santé de Lolwa ne sera pas accessible pour l'intervention en Cash. Il sera souhaitable d'intervenir soit par la distribution direct, soit par la foire.

	L'économie générale du Territoire de Mambasa repose sur le commerce général, l'exploitation minière (or), l'exploitation forestière et l'agriculture (cacaoyers et autres cultures vivrières).
Existence d'un opérateur pour les transferts	A Mambasa il n'existe pas d'institution de Micro finance, mais une agence de la CADECO qui a été implantée depuis 2015 est opérationnelle au niveau de Mambasa Centre, et pourrait faciliter les opérations de transfert de monnaie. A part la CADECO il existe également les services de transfert des monnaie électronique ou mobile, entre autres, M-Pesa et Airtel Money pouvant aussi faciliter les petites opérations de transfert de monnaie dans la zone.

6.5 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Oui ✓ <p>Les acteurs œuvrant dans ce secteur se focalisent plus sur les besoins prédéfinis par des projets qui n'est d'autre que le poste urgence, c'est pourquoi les analyses sont nécessaires.</p>
Risque épidémiologique	Il y a risque d'autant plus que la consommation de l'eau est insalubre des rivières, des mares en continue, la défécation à l'aire libre s'observe et l'ignorance dans la pratique des règles d'hygiène de base
Accès à l'eau après la crise	L'accès à l'eau est devenu compliqué par l'augmentation des personnes déplacées qui font pression sur les ouvrages hydrauliques existant dans la zone.

Zones	Types de sources	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1 : Mambasa	Sources simples et avec réservoir, sources non aménagées	Analyse non effectuée
	Forages à PMH et mini adductions	Analyse non effectuée
	Puits aménagés et non aménagés	Analyse non effectuée
Zone 2 : axe Mandima-Lolwa	Sources simples et avec réservoir, sources non aménagées	Analyse non effectuée
	Forages à PMH	Analyse non effectuée
	Puits non aménagés	Analyse non effectuée
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : 20	Défécation à l'air libre : <ul style="list-style-type: none"> Oui ✓ Non
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non	
Pratiques d'hygiène	Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 0	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Eau	ACF, Solidarités international, Caritas	Mambasa à Tipemuhe	Communauté hôte	Les projets conçus sont des projets post urgence
Latrine et douche	ACF, Solidarités international	Mambasa à Tipemuhe	Communauté hôte	Tous les ouvrages sont construits dans

				les structures sanitaires.
Zones à déchets	ACF, Solidarités international	Mambasa à Tipemuche	Communauté hôte	Tous les ouvrages sont construits dans les structures sanitaires.
Eau et Latrines et	MSF	Site de déplacés CECA 20 à Mambasa Centre	Déplacés	12portes de latrines construites et 1 source aménagée

Gaps et recommandations

L'arrivée des déplacés impacte sur les ouvrages existants et en cours de construction,

- Insuffisance des émergences dans la zone, le faible débit des sources aménagées, la distance ménages – points d'eau et accessibilité des personnes à mobilité réduite, manque de pente d'écoulement pour certaines émergences, changement de couleur (turbidité) après la pluie
- La défécation à l'aire libre : insuffisance des ouvrages d'assainissement,
- Ignorance des règles d'hygiène de base.

Recommandation : Construction des latrines publiques d'urgence dans les agglomérations, réalisation d'une évaluation sectorielle technique approfondie pour ressortir les besoins réels dans la zone.

6.6 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Oui, MSF fait un appui en clinique mobile dans 4 aires de santé (MPUTU, SALAMA, BINASE et MAMBASA) dans la zone de santé de Mambasa avec un paquet réduit, ne pouvant pas couvrir tous les gaps en SSP et ce jusqu'au 28 avril. Il y a besoin d'une assistance dans l'immédiat
- Pour la zone de santé de Lolwa, la CARITAS Bunia soutient 5 Centres de Santé, à savoir, Lolwa, Tolytoly, Bahaha, Many et Pেকে, dans le cadre d'un financement du FH RDC que UNFPA a reçu. Ce projet prend aussi les volets de santé reproductive et SGBV.

Tableau 1. Données sanitaires

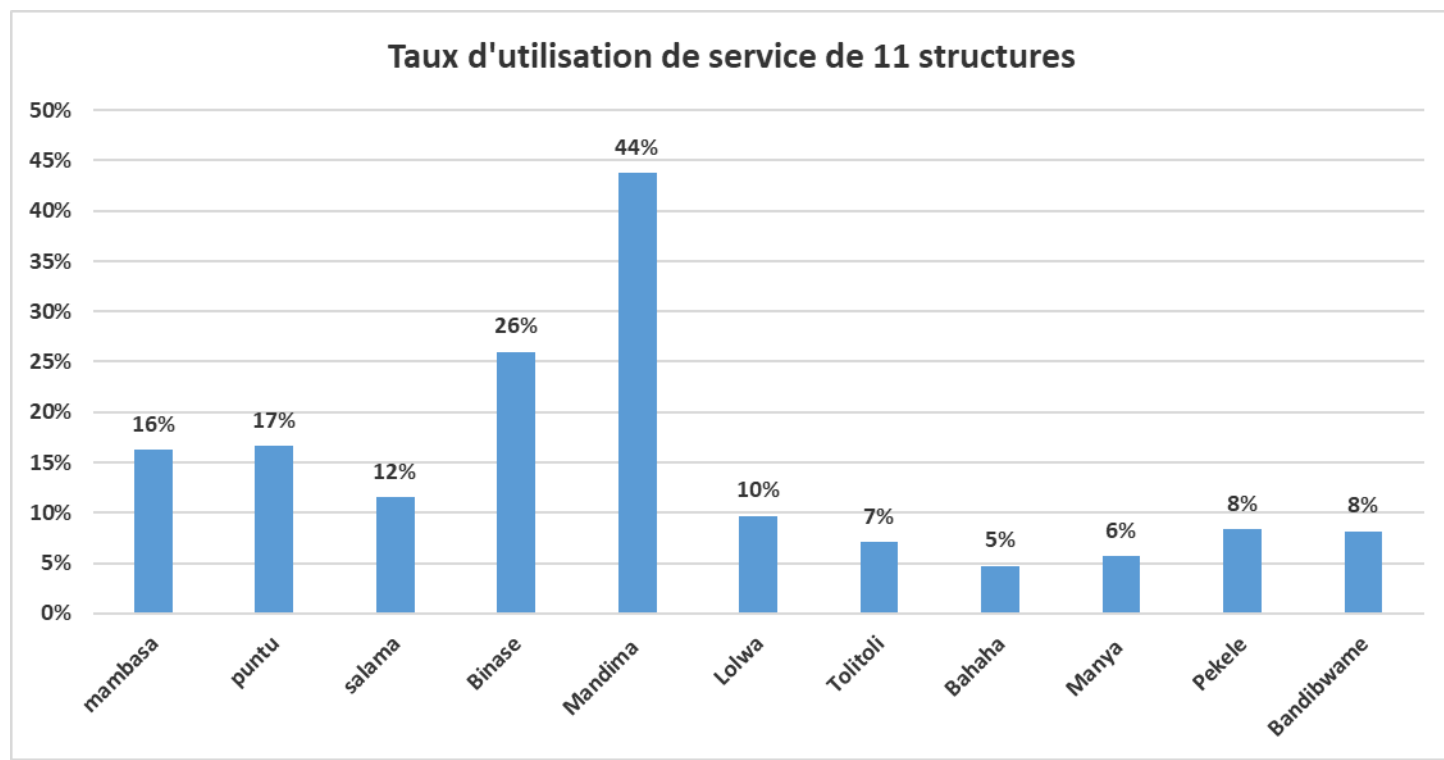
A S	N°	Maladies clé	Nb de cas	Proportion par rapport à la maladie	Nb de cas <5ans	Proportion par rapport à la maladie < 5ans (Nb cas<5ans/total Nb cas <5ans) *100	Nb de cas >5ans	Proportion par rapport à la maladie > 5ans	Nb de cas de décès
MAMBASA	1	Paludisme	277	24,27%	75	74,25%	202	97,11%	0
				(75/309) *100		(75/101) *100		(202/101) *100	
	2	Infections Respiratoires Aigues	13	3,88%	12	11,88%	1	0,48%	0
				(12/309) *100		(12/101) *100		(1/208) *100	
3	Maladies Diarrhéiques	17	5,50%	14	13,86%	3	1,44%	0	
			(17/309) *100		(14/101) *100		(3/208) *100		
4	Autres cas	2	0,64%	0	0%	2	0,96%	0	

				(2/309) *100		(0/101) *100		(2/209) *100	
TOTAL NC maladie		309							
MPUTU	1	Paludisme	62	52,54% (62/118) *100	28	74,25% (75/101) *100	34	57% (34/60) *100	0
	2	Infections Respiratoires Aigues	7	5,93% (7/118) *100	4	11,88% (12/101) *100	3	5% (3/60) *100	0
	3	Maladies Diarrhéiques	3	2,54% (3/118) *100	2	13,86% (14/101) *100	1	1,6% (3/60) *100	0
	4	Autres cas	46	38,98% (2/118) *100	24	0% (0/101) *100	22	36,4% (22/60) *100	0
	TOTAL NC maladie		118						
SALAMA	1	Paludisme	133	67,85% (113/196) *100	51	69,8% (51/73) *100	82	66,60% (82/123) *100	0
	2	Infections Respiratoires Aigues	0	0% (0/196) *100	0	0% (0/73) *100	0	0% (0/123) *100	0
	3	Maladies Diarrhéiques	18	9,18% (45/196) *100	14	19,17% (14/73) *100	4	4,25% (4/123) *100	0
	4	Autres cas	45	22,95% (45/196) *100	8	10,95% (8/73) *100	37	30,08% (37/123) *100	0
	TOTAL NC maladie		196						
BINASE	1	Paludisme	114	19,16% (114/595) *100	35	14,28% (35/245) *100	79	22,50% (79/350) *100	0
	2	Infections Respiratoires Aigues	17	2,85% (17/595) *100	12	4,89% (12/245) *100	5	143200% (5/350) *100	0
	3	Maladies Diarrhéiques	23	3,86% (23/595) *100	23	9,38% (23/245) *100	0	0% (0/350) *100	0
	4	Autres cas	441	74,12% (441/595) *100	175	71,42% (175/245) *100	266	76% (266/350) *100	0
	TOTAL NC maladie		595						
Mandima	1	Paludisme	51	26,28% (51/194) *100	20	33,89% (20/59) *100	31	22,96% (31/135) *100	0
	2		7	3,60%	6	10,16%	1	0,74%	0

		Infections Respiratoires Aigues		(7/194) *100		(6/59) *100		(1/135) *100	
	3	Maladies Diarrhéiques	10	5,15%	3	5,08%	7	5,18%	0
				(10/194) *100		(3/59) *100		(7/135) *100	
	4	Autres cas	126	64,94%	30	50,84%	96	71,11%	0
			(126/194) *100		(30/59) *100		(96/135) *100		
TOTAL NC maladie			194						
Lolwa	1	Paludisme	312	26,28%	58	34,31%	254	37,74%	0
				(51/842) *100		(58/169) *100		(31/673) *100	
	2	Infections Respiratoires Aigues	38	4,51%	7	4,10%	31	4,60%	0
				(38/842) *100		(7/169) *100		(31/673) *100	
	3	Maladies Diarrhéiques	99	11,75%	28	16,58%	71	10,56%	0
			(99/842) *100		(18/169) *100		(71/673) *100		
4	Autres cas	393	46,67%	76	44,97%	96	41,10%	0	
			(193/842) *100		(76/169) *100		(317/673) *100		
TOTAL NC maladie			842						
Toitoli	1	Paludisme	75	49,01%	18	40,90%	57	52,29%	0
				(51/842) *100		(18/109) *100		(57/109) *100	
	2	Infections Respiratoires Aigues	8	5,22%	4	4,09%	4	3,66%	0
				(38/842) *100		(4/109) *100		(4/109) *100	
	3	Maladies Diarrhéiques	39	25,40%	14	31,81%	25	47,70%	0
			(99/842) *100		(14/109) *100		(25/109) *100		
4	Autres cas	31	20,26%	31	18,18%	23	21,10%	0	
			(193/842) *100		(31/109) *100		(23/109) *100		
TOTAL NC maladie			153						
Bahaha	1	Paludisme	27	31,39%	7	46,66%	20	28,16%	0
				(27/86) *100		(7/15) *100		(20/71) *100	
	2	Infections Respiratoires Aigues	1	1,16%	1	6,66%	0	0%	0
			(1/86) *100		(1/15) *100		(0/71) *100		
3	Maladies Diarrhéiques	3	3,48%	1	6,66%	2	2,41%	0	

			(3/86) *100		(1/15) *100		(2/71) *100	
4	Autres cas	55	63,99%	6	15,40%	49	69,01%	0
			(55/86) *100		(6/15) *100		(49/71) *100	
TOTAL NC maladie			86					
Pekele	1	Paludisme	22,52%	10	17,54%	15	26,31%	0
			(25/111) *100		(10/54) *100		(15/57) *100	
	2	Infections Respiratoires Aigues	23,42%	14	24,56%	12	21,05%	0
			(26/111) *100		(14/54) *100		(12/57) *100	
3	Maladies Diarrhéiques	34,23%	20	30,08%	18	31,57%	0	
		(38/111) *100		(20/54) *100		(18/57) *100		
4	Autres cas	22	19,81%	10	17,54%	12	21,05%	0
			(22/111) *100		(10/54) *100		(12/57) *100	
TOTAL NC maladie			86					

Graphique de taux d'utilisation curatif



Services de santé dans la zone

Voir le tableau ci-dessous :

Zone de santé	Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Points d'eau fonctionnels	Nb portes latrines
MAMBASA	MAMBASA	CS	9	6	0	2	4
	SALAMA	CS	6	6	23	3	5
	MPUTU	CS	6	4	30	1	1
	BINASE	CS	8	6	0	1	4
LOLWA	LOLWA	CS	6	7	0	1	7
	TOLITOLI	CS	6	7	0	2	6
	BAHAHA	CS	7	7	0	1	4
	MANYA	CS	6	6	0	2	6
	BANDIBWAME	CS	6	6	0	1	4
	PEKELE	CS	4	7	0	2	7
	MABUKULI	CS	6	6	0	1	4
MANDIMA	MANDIMA	CS	5	6	30	1	4

Zones de santé	Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Mambasa	Clinique mobile pour les maladies clé, Life saving et distribution des kits hygiéniques aux Idps	MSF	CS MPUTU, SALAMA, BINASE et MAMBASA	Au total, 322 patients déplacés ont été consultés, avec 22 cas graves référés au HGR de Mambasa.	Projet mis en place en faveur de nouveaux déplacés d'avril 2022, achevé le 2 mai.
Lolwa	Soins de Santé Primaire (SSP), santé reproductive, VSBG	CARITAS Bunia	CS LOLWA, TOLYTOLY, MANYA, BAHABA et PEKELE	IDPS et Pop Hôte	Fin juillet 2022

Gaps et recommandations

Apporter le soutien aux Centres de Santé de Mabangifo, Bandibwame, Mabukulu, Mandima, Mambasa, Mputu, Binase et Salama, pour l'assistance en santé de déplacés.

6.7 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Projet en suspension d'AVSI : Les attaques que mènent les ADF dans la ZS de Komanda depuis le 8 avril a provoqué un afflux de déplacés dans les aires de santé de Lolwa, particulièrement lorsque les présumés ADF ont traversé le pont Ituri le 11 avril. Les déplacés ont occupé les écoles depuis le 11 avril, y compris deux écoles soutenues par AVSI à Lolwa (EP Lolwa) et Tolytoly (EP Bangole) dans le cadre d'un financement du FH RDC. Au total, 202 élèves sont concernés par la suspension des activités d'éducation dans les deux écoles.

● AVSI : assistance à l'éducation dans 4 écoles de Mambasa Centre. Au total, 290 élèves pour lesquelles les activités ne sont pas suspendues, dans l'EP Andisa de l'AS Mputu, Avakubi de l'AS Mambasa, Mirindi de l'AS Salama et EP2 Tuendelee de l'AS Binase.

Impact de la crise sur l'éducation

1. AS LOLWA Nous avons : EP PYGMEE MADUDU, EP LOLWA, EP PYGMEE LOLWA et EP UA MUSHO
 2. AS TOLYTOLY: EP BANGOLE,
 3. AS BAHABA: EP PYGMEEGIACITO, EP SELAMANI,
 4. AS BANDIBWAME: EP LUMALISA, EP KIMBANGU,
 5. AS MABUKULU: EP MABUKULU,
 6. AS MANYA: EP ANDIKWAKWA, EP MANYA et EP MUCHANGA,
 7. AS MPUTU EP: PYGMEE BANDENDE, EP AUDJU BARAKA, EP BOLOMBO, EP ANDISA, EP BADENGAIDO,
 8. AS SALAMA: EP BAFANYAKENGELE, EP AVANKUBI, EP MAMBASA,
 9. AS BINASE EP BINASE, EP NYOTAYA ASUBUI, EP PYGMEE MAMBASA, EP TUENDELEYE et EP AMANI,
 10. AS MAMBASA: EP ALUTA,

La majorité d'enfants déplacés de la nouvelle vague d'avril n'étudient pas. Ils sont déscolarisés.
 Le nombre d'enfant en âge scolaire du primaire est estimé à **11991** parmi lesquels seuls **3597** étudient, (soit un taux de scolarité brut de **30%**). Autrement dit, il s'agit d'une **déscolarisation de 60%**.

Pour les Ecoles Secondaires nous avons le nombre 8579 parmi lesquels 5579 étudient et 3000 sont déscolarisés.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	8579	2806	5773
Déplacés	3412	1200	2212
Retournés	900	250	650

Services d'Education dans la zone Voir tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves / enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
24	EP	11991	168	71,3	71.3	72	4,5
20	INST	8579	200	30	30	21	152,3
Total ou moyenne		20570	368	101,3	101,3	93	38

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Appui à l'éducation scolaire	CARITAS BUNIA ET CARITAS WAMBA	ZS : Mambasa, Mandima et Lolwa	20570 Elèves de EP et INST	Nous avons 11991 pour les EP et 8579 pour les INST dont 60% des Elèves sont déscolarisés , Seulement 30% étudient .
Appui à l'éducation scolaire	AVSI	ZS Lolwa et Mambasa	492 enfants déplacés intégrés dans 6 écoles.	<ul style="list-style-type: none"> • Projet financés par le FH RDC : EP-AVAKUBI de l'AS de Mambasa (69 enfants intégrés), EP2 TWENDELEE de l'AS Binase (59 enfants intégrés), EP-ANDISA de l'AS Mputu (84 enfants intégrés), EP-MIRINDI de l'AS Salama (78 enfants intégrés), EP-LOLWA de l'AS Lolwa (67 enfants intégrés), EP-BANGOLE de l'AS Tolytoly (135 enfants intégrés). • Les enfants déplacés de la vague d'avril 2022 ne sont pas concernés par ce projet.

Gaps et recommandations

- Plaider pour l'appui des écoles de la zone en fournitures scolaires pour les écoliers, en matériels didactique pour les enseignants, pour la bonne éducation des écoliers.
- Plaider pour l'amélioration des infrastructures éducationnelles et sanitaires pour éviter tout risque de protection et renforcer les mécanismes de lavage des mains;
- Plaider pour le désengorgement des Écoles sur l'axe Mambasa – Lolwa.
- Plaidoyer avec la sous division pour renforcer l'intégration entre les écoles déplacées et les écoles d'accueil pour exploiter conjointement les ressources disponibles ;
- Evaluation approfondie des besoins spécifiques pour soutenir la scolarisation des enfants.

7 Annexes

Annexe 1 : quelques photos de la situation de déplacés



Note : Déplacés au sein de l'église de Lolwa et enregistrement de déplacés vivant dans un hangar par les relais communautaires. Ces déplacés venus de la zone de santé de Komanda le 11 avril ont quitté cette église et ce hangar en catastrophe lorsque l'AS de Lolwa a été attaquée par les présumés ADF le 1^{er} mai 2022.

Annexe 2 : Liste des personnes interviewées

NOM	FONCTION	LOCALITE	TELEPHONE
Jean-Baptiste Matadi Muyapandi	AT Terr de Mambasa	Mambasa	0816236236
Esther Ekoko	Resp Affaires Sociales	Mambasa	0823344854
Patrick Mbalikale	MCZS	Lolwa	0811087491
Job Bakwata	MCZS	Mandima	0825145556
Pascal Mbukana	MCZS	Mambasa	0817231651
Uzele Kasamba	IT	Bahaha	0822933828
Paluku Kanyororo	IT	Bandibwame	0824255920
Zingulani Ngima	IT	Lolwa	0816471885
Kavira Lwanzo	IT	Mabangifo	0814902504
Abenye Mbongo	IT	Mabukulu	0812332278
Muhindo Kiyagha	IT	Manya	0821194117
Omvti Adhaku	IT	Pekele	0818525859
Mulanyani Simbabho	IT	Tolytoly	0819978170

Annexe 3 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Provenance	Prénom/Nom du participant	Organisation	Téléphone	Courriel
Bunia	Balthazar Ainda	OCHA	0814831863	ainda@un.org
Bunia	Bill Kanyenche	AIDES	0828813976	billkanyenche@gmail.com
Mambasa	Samuel Mugisa	AIDES	0823621298	mugisamuel6@gmail.com
Mambasa	Donat Kitambala	AIDES	0822393247	dontakitambala17@gmail.com
Mambasa	Le Bon Kabunga	SP	0999960499	lkabunga@samaritan.org
Mambasa	Toussaint Muhindo	SP	0977892655	tkamabu@gmail.com
Mambasa	Isabelle Ishimwe	SP	0824201891	irwandarugari@samaritan.org
Mambasa	Trésor Malekera	SP	0829523955	tmalekera@samaritan.org
Mambasa	John Kambale	SP	0997181605	jkambale@samaritan.org
Mambasa	Bienvenu Nyolo	SP	0810161569	bnyolo@samaritan.org
Bunia	Freddy Bongoma	MEDAIR	0812388649	freddy.bongoma@medair.org
Bunia	Vicky Mbuyi	MEDAIR	0820922337	vicky.mbuyi@medair.org
Bunia	Estaune Lombuni	MEDAIR	0811438486	estaune.lombuni@medair.org
Bunia	Daniel Kawayá	INTERSOS	0818861933	monitoring-protection-rdc@intersos.org
Bunia	Tony Uketi	INTERSOS	0821730610	uketitony@gmail.com
Mambasa	Pascal Nobirabo	INTERSOS	0818859639	pascayomb029@gmail.com
Bunia	Jean Tsongo	INTERSOS	0977221763	jordantsongo280@gmail.com
Mambasa	Mwadjuma Mariamu	INTERSOS	0812921194	
Mambasa	Alain Bahati	INTERSOS	0820143253	bahatimusoy@gmail.com
Bunia	Emmanuel Kasereka	ACF	0816314440	serkav3@gmail.com
Bunia	Michel Gili	ACF	0828739666	kisatinabaneki@gmail.com
Bunia	Jean Manala	ACF	0813424914	jeanmanala12@gmail.com

Bunia	Samuel Abandeno	ACF	0814675504	samuelabandeno@gmail.com
Mambasa	Ferdinand Safari	SI	0817489826	safarimangala@gmail.com
Mambasa	Jeremy Mushika	SOFEPAI	0825854158	mushikaj55@gmail.com
Mambasa	Claude Heshima	CARITAS Wamba	0816678862	talboteclaud@gmail.com
Mambasa	Salama Tumbira	CARITAS Wamba	0978716154	tumbirasalama@gmail.com
Bunia	Richard Mwenyemali	Caritas Bunia	0993505144	rmwenyemali@gmail.com
Bunia	Edmond Kiza	Caritas Bunia	0995753522	kizaedmond@gmail.com
Bunia	André Bolamba	Caritas Bunia	0824168282	andrebolamba@gmail.com
Mambasa	Augustin Makania	AJEDEC	0824273012	augumakania@gmail.com

FIN